

Les invincibles vus par les filles



Serge
Drouin

sdrouin@journaldequebec.com



Photo Les ARCHIVES

Catherine Trudeau: «Le public aime détester Lyne-la-pas-fine», mais cette dernière aura le dernier mot en épousant Carlos.

Gros automne pour Catherine Trudeau

(SD) — Catherine Trudeau vit sans doute «un des plus beaux automnes» de sa carrière. Après *Les invincibles*, la comédienne sera de *François en série*, en ondes à *Séries +* à compter de janvier.

«Je ne m'ennuie pas cet automne. Le plus important pour moi est de faire des choses diversifiées, et c'est ce qu'on me propose. J'en suis très heureuse», dit la comédienne.

François en série

Ainsi, après la détestable Lyne-la-pas-fine des *Invincibles*, Catherine Trudeau sera une «mère Theresa» dans *François en série*. «Dans cette série, je jouerai l'ex du personnage principal (François), Maud. C'est une femme de gauche, très engagée socialement. Elle se sent souvent coupable. Elle est très loin de Lyne-la-pas-fine», précise Catherine Trudeau.

Plus précisément, *François en série* raconte l'histoire de François (Martin

Lavoche) et de ses dédoublements. «François voit et parle à la femme en lui, l'enfant en lui, l'artiste en lui, l'homosexuel en lui... Il est le seul à voir tous ces personnages. Ça lui donne des comportements parfois bizarres. C'est une série à la facture différente de ce qu'on a vu jusqu'à présent», souligne la comédienne. Cette série est réalisée par Jean-François Asselin.

Au théâtre

Par ailleurs, Catherine Trudeau est également au théâtre en ce moment, à L'Espèce Go, à Montréal, alors qu'elle joue dans *Le traitement*, une pièce mise en scène par Claude Potassant. «C'est une pièce coup de poing dans laquelle j'interprète une femme qui sort d'une relation malsaine avec son mari. Elle va vendre son histoire à des gens qui produisent un genre de télé-réalité. Elle a besoin de se faire reconnaître par le regard des autres», de conclure la comédienne.

Larguées par leurs chums, en début de saison, les filles de la série *Les invincibles*, en ondes à Radio-Canada, le mercredi à 21 h, ont pris du pic et de l'assurance au fil des semaines. L'apothéose de la série sera le mariage de Lyne-la-pas-fine et de Carlos, prévu au dernier épisode, le 30 novembre.

«Même si Lyne-la-pas-fine a fait part aux autres filles du pacte entre les gars, je ne pense pas qu'elle ait agi par vengeance tout au long de la série», explique celle qui joue Lyne, la comédienne Catherine Trudeau.

«Je pense que Lyne aime vraiment Carlos (Pierre-François Legendre). Lyne, c'est une contrôlante. Elle a son chemin tout tracé à l'avance. Elle veut se marier; c'est le rêve de sa vie», ajoute l'actrice.

Grâce à cette Lyne-la-pas-fine, le public reconnaît de plus en plus Catherine Trudeau. «Le public m'a vue dans différents projets jusqu'à maintenant, mais avec Lyne-la-pas-fine, c'est différent. Le public aime la détester. Certains téléspectateurs me disent qu'ils connaissent des filles comme elle. Même moi, dans mon entourage lointain, j'en connais des Lyne-la-pas-fine», ajoute l'actrice. Mon but, en tant qu'actrice, c'était de la rendre humaine malgré tout.»

Même si les péripéties des *Invincibles* mettent en vedette des gars et filles de 25 à 35 ans, Catherine Trudeau ne croit pas que les auteurs (François Létourneau et Jean-François Rivard) ont voulu faire un portrait des trentenaires. «À certains égards, peut-être mais on reste quand même dans la fiction. Cette série, c'est comme une photo. J'aimerais, un jour, qu'une autre série donne la place aux filles», dit M^{me} Trudeau.

Vicky

Contrairement à Lyne-la-pas-fine que le public déteste, Vicky (Amélie Bernard), on l'adore. «Vicky est une femme attachante. Je viens de perdre mon portemonnaie et j'ai croisé à cette occasion deux couples qui m'ont dit qu'ils

aimaient la série et Vicky; ça m'a fait du bien», dit Amélie Bernard.

«Je ne pense pas que la série ne décrive que des préoccupations de la trentaine. Les gens qui ont 50 ans aujourd'hui ont sûrement connu de tels questionnements sur l'engagement, entre autres», dit l'actrice.

Tout comme les François Létourneau (P.A.), Patrice Robitaille (Steve) ou encore Pierre-François Legendre (Carlos), Amélie Bernard est une fille de Québec. «On s'est connu à l'époque de la LUI, mais c'est notre premier grand projet ensemble. Nous avons eu beaucoup de plaisir au tournage. La première scène que j'ai eue à jouer était une scène de lit avec Rémi (Rémi-Pierre Paquin). Ce n'est pas toujours évident de jouer de telles scènes. J'étais contente que ce soit avec Rémi. On se connaissait un peu. Nous avons beaucoup ri. Tout de suite, on a senti qu'il y avait une bonne énergie dans l'équipe. C'est un tournage qui va me rester longtemps dans la mémoire», note-t-elle.

Amélie Bernard ne sait pas de quelle manière l'histoire de Vicky et Rémi se terminera. «C'est compliqué, Rémi a peut-être un peu plus de difficulté à «decaler» avec ça. Ce n'est pas si simple. L'histoire de Vicky avec Rémi est une belle vengeance pour elle. C'est une fille très orgueilleuse; qui sait ce qu'elle veut».

Kathleen

La Kathleen de Geneviève Néron suscite beaucoup de réactions. «C'est la première fois que je reçois autant de commentaires sur un de mes rôles», a dit la comédienne en entrevue. «Tout le monde aime Kathleen. Elle est comme un p'tit chat. Les gens me disent: pauvre tite chouette. Le public l'a trouvée drôle et amusante», ajoute-t-elle.

Geneviève Néron était «super contente» de jouer Kathleen. «Ce n'était pas le genre de personnage que je jouais jusqu'à maintenant. Ce sont l'auteur et le réalisateur qui m'ont demandé d'interpréter Kathleen. Ce type de demande n'arrive pas souvent dans une carrière», remarque M^{me} Néron.

Selon la comédienne, la vengeance de Kathleen (elle a placardé les endroits publics de photos de Steve, nu) était enfantine. «C'est comme le pacte des quatre gars, c'était bébé. Je ne veux pas vous dévoiler tous les punchs mais, à la fin de la série, elle aura une autre sorte de vengeance.»

Pour Geneviève Néron, «les gars des *Invincibles* y sont allés fort. Je ne crois pas que ce soit représentatif de la génération des 25-35 ans. Des gens de tous âges m'ont dit se reconnaître dans diverses situations», termine-t-elle.



Photo Les ARCHIVES

«Vicky est une fille très attachante», de dire Amélie Bernard.